

## Le petit cheval de fer

*Jépi Robichaud, Journal Le pont, décembre 2016*

***Pendant longtemps il trottina dans nos campagnes où il était le seul moyen de transport. Bourreau de travail, il tira la charrue, la faucheuse et, ancêtre de la skideuse, hala les billots dans les chantiers forestiers. C'est le Cheval canadien, surnommé à juste titre Le petit cheval de fer.***

Aujourd'hui absent du paysage, ce fier équidé n'en est pas moins résilient. J'en vois brouter devant chez-moi tout l'été. Ils appartiennent à Bernard East, de l'Écurie Rescator, qui est un des 259 éleveurs certifiés au Québec.

Arrivé au pays il y a 350 ans, le petit cheval de fer, d'un poids de 1000 à 1400 livres, possède un tempérament énergique, vigoureux et ardent, doux et docile. Il est très polyvalent et rustique, frugal, résistant, fort, d'une endurance proverbiale et d'une robustesse légendaire. C'est la plus ancienne race de chevaux en Amérique du Nord. De 14 000 à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, on en dénombrait plus que 400 dans les années '70. La race a été sauvée par la Société des éleveurs de chevaux canadiens. Berceau de la race, le Québec comptait, en 2013, 2 209 chevaux canadiens dument enregistrés. En incluant les éleveurs non certifiés, leur nombre s'élèverait à plus de 3 800.

Bernard est l'un des deux seuls éleveurs certifiés en Abitibi qui perpétuent, pour les générations suivantes, cette noble race.

Ses premiers contacts avec les chevaux datent de son enfance, à La Reine, quand son père revenait des chantiers avec son cheval qu'il confiait aux bons soins de son fils, raconte Bernard au Journal. Puis, en 1980, il prend possession de son premier cheval lors d'une circonstance singulière :

**« J'avais 18-19 ans, se souviens Bernard. J'étais assis à une table de l'hôtel avec un copain qui m'annonce qu'il doit déménager hors de la région. Il a un cheval dont il doit se débarrasser. Après plusieurs verres, un peu éméché, j'ai fini par échanger mon skidoo contre le cheval ».**

À partir de ce moment là, son petit cheval de fer, Rescator, le suivra partout où son travail l'amène.

En 2003, il achète sa première jument pure sang de Ghislain Pronovot et obtient sa certification canadienne la même année. Son premier poulain se nomme Rescator Keko Nala, se rappelle avec fierté Bernard. Et l'aventure s'est perpétuée jusqu'à aujourd'hui.

Treize années plus tard, il possède 3 juments poulinières et 10 chevaux au total. Il maintient ce nombre d'une année à l'autre notamment en vendant les rejets vers l'âge de 6 mois. Ses clients, qui reconnaissent la qualité de ses poulains, sont surtout hors régions et dans les autres provinces. Un poulain de 6 mois, dompté au licou, vaut autour de 2 000\$. L'an dernier (2016), lors de la commémoration du 350<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée du premier cheval au pays, les ventes ont connu une augmentation significative, nous confie Bernard.

Dans les dernières décennies, le cheval canadien s'est classé parmi les meilleurs au monde (et même quelquefois le meilleur) en compétition d'attelage. Ce petit cheval à la crinière hirsute et à la queue abondante était la fierté de nos grands-pères dans le passé et il fera l'honneur de nos petits-enfants dans l'avenir.

***« Nous élevons pour nos enfants les chevaux de nos pères ». Telle est la devise de la Société des Éleveurs.***